

des définitions standardisées de la «Supply Chain» et de son «Management» existent (par exemple celles du «Council of Supply Chain Management Professionals», qui propose également une définition de la gestion logistique), il n'y a pas d'approche unifiée du SCM.

Définitions du «Council of Supply Chain Management Professionals»:

La supply chain commence à partir des matières premières non transformées et se termine avec le client final. La supply chain relie de nombreuses entreprises. Les échanges matériels et d'information dans le processus logistique s'étendent de l'achat des matières premières jusqu'à la livraison des produits finis à l'utilisateur final. Tous les fournisseurs, les prestations de services et les clients sont les maillons de la supply chain.

Le supply chain management englobe la planification et la gestion de toutes les activités liées à l'approvisionnement et l'achat, la transformation, et toutes les activités de management logistique. Surtout, il comprend également la coordination et la collaboration avec les partenaires de la chaîne, qui peuvent être des fournisseurs, des intermédiaires, des prestataires logistiques 3PL (définition ci-après) et des clients. En substance, le supply chain management combine la gestion de l'offre et de la demande au sein d'une entreprise et entre les entreprises.

La gestion logistique («Logistics management» dans la définition originale) est la partie du management de la supply chain qui planifie, met en œuvre et contrôle les flux et le stockage des marchandises, les services et les informations connexes entre l'origine et la consommation, afin de répondre aux exigences des clients.

УДК 331.56(44)

Студ. Е.В. Книга

Науч. рук. преп. Т.А. Сенькова

(кафедра межкультурных коммуникаций и технического перевода, БГТУ)

## **LE PROBLÈME DU CHÔMAGE EN FRANCE**

La France n'est pas un «super-grand» ni par sa superficie, ni par sa population, ni par son PNB (produit national brut). Elle garde cependant une position importante. Elle est une des grandes puissances économiques mondiales avec des réussites dans la haute technologie. Elle est un grand pays exportateur. Mais malgré tout cela, en France il y a un certain nombre de problèmes économiques, l'un d'eux est le chômage.

Aujourd'hui on consacre de plus en plus le centre-ville des grandes cités au commerces ou aux affaires.

Pourtant il y reste encore quelques quartiers bourgeois et quelques quartiers anciens, qu'on doit rénover, et dans lesquels habitent des familles à faibles revenus et des personnes âgées.

En banlieue il y a des quartiers favorisés et des quartiers en difficultés. Dans les derniers habitent la plupart des travailleurs immigrés et leurs familles, des jeunes qui cherchent leur premier boulot, des personnes au chômage. Ces quartiers préoccupent beaucoup les pouvoirs publics.

Aujourd'hui le chômage est un problème d'actualité majeur. Plusieurs partis politiques présentent des programmes pour lutter contre ce fléau. Mais le nombre de chômeurs sous forme de travailleurs sans emploi et de travailleurs vivant d'emploi précaire ne fait qu'augmenter. Les faits ne font que montrer l'inéfficacité de leur programme.

Quelles sont les causes de ce chômage?

Ces causes proviennent de trois sources: la surproduction de marchandises, le travail spécialisé et l'inadéquation entre productivité général du travail et le temps de travail.

La crise de surproduction des marchandises. La surproduction est un phénomène économique où une grande quantité de marchandises se trouvent invendables sur le marché. Les marchés se trouvent alors encombrés, le commerce mondial chute. Les prix s'effondrent.

Un exemple frappant est la surproduction actuelle du pétrole (chute de près de 75% entre mi-juin 2014 et janvier 2016) et des métaux industriels (là aussi les cours se sont effondrés).

Avec la baisse des cours, les entreprises vendent à perte et se verront obliger de réduire leur nombre d'employés (chômage). Mais cela n'est que la première phase de la crise de surproduction, la deuxième phase est la transformation de la crise de surproduction en crise financière.

Ainsi avec l'effondrement du système financier, tout le système industriel et commercial s'effondre et le nombre de chômeurs atteint son maximum. Ces crises de surproduction se repètent régulièrement, parce que la production n'est pas planifiée d'avance. C'est-à-dire à cause du caractère imprévisible et anarchique du marché. Et cela engendre donc nécessairement du chômage de masse.

Pour éviter les crises de surproduction, il faut planifier toute l'économie. Certains pourront dire cela n'a pas marché dans les économies soviétiques. Mais en réalité, la cause de la chute de ces économies est dû au fait que la production des biens de consommation était plus lente que la production des moyens de production. Ce qui conduit à une marche anormale et dangereuse de l'économie.

Le père de cette théorie erronée et catastrophique est Lénine (voir dans son ouvrage "Pour caractériser le romantisme économique" p. 12 où il développe cette théorie absolument anti-marxiste).

Même l'économiste Sismondi était contre cette théorie la qualifiant de dangereuse. Donc il ne faut jamais confondre la planification de l'économie pour les besoins du peuple et la planification soviétique pour les seuls besoins de profit de la Nomenklatura soviétique.

La spécialisation du travailleur. Lorsqu'un travailleur est spécialisé dans un domaine, dès qu'il y a chômage ou suppression de cette branche (par des révolutions dans les méthodes de travail, informatisation, etc.), la personne se trouve superflue.

C'est pour cela qu'on observe une pénurie d'emploi dans certaines branches de la production et le chômage dans d'autres.

Donc, sans former les travailleurs pour qu'ils puissent travailler dans n'importe quel branche du travail sans être spécialisés dans un métier déterminé, le chômage ne peut être vaincu définitivement.

Hausse de la productivité générale du travail sans baisse proportionnelle du temps de travail. Sous le capitalisme, avec le développement des techniques et méthodes de travail, la productivité du travail augmente sans cesse. Le résultat est que, à temps de travail constant, un même nombre de salariés est capable de mettre en oeuvre de plus en plus de moyens de travail.

Cela crée donc la possibilité soit de suppression d'emploi, soit de rétrécir le nombre d'emploi disponible.

Mais la hausse de la productivité du travail crée aussi les conditions de la baisse du temps de travail sans diminution du salaire.

Quant aux chiffres, ils sont les suivants: au dernier trimestre 2017, le taux de chômage en France (en sens du Bureau international du travail) a baissé de 0,7 point, pour atteindre 8,6% de la population active (8,9% avec les DOM). Il s'agit de son plus bas niveau depuis 2009. Sur un an – par rapport au dernier trimestre 2016 –, la glissade atteint 1,1 point, soit la plus forte chute depuis début 2008. La France compte ainsi 2 502 000 chômeurs au quatrième trimestre 2017 (2 663 000 avec les DOM), soit 205 000 de moins en trois mois. En hausse de 0,6 point sur le trimestre, le taux d'emploi (part de la population en âge de travailler qui est en emploi) atteint, lui, 65,7%, son plus haut niveau depuis le début des années 80.

Dans le détail, toutes les catégories d'âge, sur un an, sont concernées par cette baisse, et notamment les 15-24 ans (-2,8 points), devant les 25-49 ans (-1,1 point) et les plus de 50 ans (-0,5 point). Les chômeurs de longue durée (depuis au moins un an) bénéficient aussi de cette embellie, avec une diminution de 0,7 point.

Remarques: Les solutions à ces trois causes du chômage sont impossible à réaliser dans un régime basé économiquement sur les entreprises privées. Il faut donc un changement radicale de l'économie pour en finir avec ce chômage.

Enfin, une solution sans appliquer les autres est vain et conduit nécessairement au même chômage.

УДК 665.57

Студ. Е.В. Ничипарович

Науч. рук. преп. Т.А. Сенькова

(кафедра межкультурных коммуникаций и технического перевода, БГТУ)

### **INDUSTRIE COSMETIQUE: LA FRANCE, PREMIER PRODUCTEUR DE PRODUITS DE MAQUILLAGE ET DE PARFUMS DE L'UNION EUROPEENNE**

Comme nous le révèle la dernière étude publiée par l'Insee, la France occupe la première place au niveau européen dans la production de parfums et produits pour la toilette, loin devant l'Allemagne et l'Italie, avec une production qui s'élève à 9,1 milliards d'euros soit 32% de la production européenne.

En effet, en 2015, les produits de maquillage assurent plus de la moitié des ventes de la branche, avec 4,7 milliards d'euros. Viennent ensuite les parfums et eaux de toilette avec 2,8 milliards d'euros (30 %), puis les produits d'hygiène avec 1,7 milliards d'euros (18 %), qui regroupent notamment les produits de rasage, savons, shampoings et déodorants.

Sur ce secteur dynamique et très concurrentiel, les entreprises françaises de la cosmétique doivent mettre en place des outils performants pour rester compétitives et innovantes et ainsi garder leur position de leader.

En cela, Lascom CPG aide les industriels, distributeurs et marques de la cosmétique dans cette démarche. En proposant sa solution PLM, Lascom permet entre autre aux professionnels de ce secteur de:

- Gérer de façon structurée toutes les données et documents liés aux produits durant leur cycle de vie,
- Fluidifier les échanges entre les différents services de l'entreprise et les différents prestataires (laboratoires, fournisseurs, sous-traitants...) afin d'assurer la mise sur le marché,
- Maîtriser la composition des différentes formules et toutes les réglementations en vigueur afin de s'assurer de la conformité réglementaire